

moins que les jours suivants le sujet ne s'alimente pas et devienne un inanitié. Il y a ici encore un bon élément qui peut vous guider dans le diagnostic, c'est le frémissement vibratoire des paupières qui ne manque jamais et qui n'existe que dans le coma hystérique : dès que vous l'aurez rencontré cela suffira pour dépister du coup cette névrose. On devra également rechercher les zones hystérogènes, et leur découverte pourra aider au diagnostic. Cependant il ne faut pas oublier que les hystériques peuvent parfois causer bien des surprises et des ennuis au médecin. Ces hystériques peuvent faire parfois des hémorragies cérébrales comme elles font des hémopthisies et des hémathémèses et succomber sans avoir repris connaissance. Il faut donc être prévenu contre ces cas de plus en plus embarrassants et s'attendre à les rencontrer quelques-uns de ces jours. Le médecin doit, pour éviter toute erreur regrettable, observer avec attention tous et chacun des symptômes présentés, et surtout prendre la température, moyen des plus précieux en l'espèce, sans lequel il vous est impossible d'éclaircir le diagnostic. En présence d'un hystérique avoué, en plein coma, avec paralysie d'un côté, si vous ne reucontrez pas le frémissement des paupières, si la pression d'une zone hystérogène n'éveille rien, mais si, par contre, la température est élevée avec déviation conjuguée de la tête et des yeux, vous ne devez pas hésiter un instant à rattacher ces symptômes à une affection organique grave du cerveau.

Voilà les maladies que l'on pourrait confondre avec l'hémorragie cérébrale. Je ne conteste nullement que les signes que je viens de vous mentionner se trouvent dans les manuels, mais j'affirme simplement que, dans les traités, on n'insiste pas assez sur la haute signification que ces signes peuvent avoir pour le pronostic de ces maladies. Et vous verrez plus tard par expérience que c'est surtout dans le pronostic des maladies que le